

BURN-OUT, QUETE DE SENS ET TECHNOCAPITALISME

HR Public - 1er octobre

Pascal Chabot

GLOBAL BURN - OUT

Il se passe quelque chose.

Etonnement sur la «civilisation du loisir».

Est-ce le «travail» qui est en cause?

Poser les «bonnes questions»

FREUDENBERGER



1927 - 1999

En tant que psychanalyste et praticien, écrit-il, je me suis rendu compte que les gens sont parfois victimes d'incendie, tout comme les immeubles. Sous la tension produite par la vie dans notre monde complexe leurs ressources internes en viennent à se consumer comme sous l'action des flammes, ne laissant qu'un vide immense à l'intérieur, même si l'enveloppe externe semble plus ou moins intacte

Une pathologie liée à l'American Way of Life ?

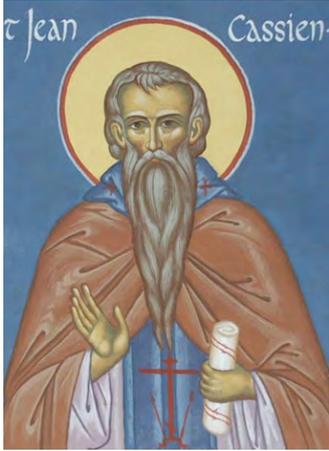
« Aujourd'hui, écrivent Christina Maslach et Michael P. Leiter, le burn-out est en train de devenir une véritable épidémie dans de nombreux pays du globe. Nous ne sommes pas en cause, c'est le monde et la nature du travail qui ont fondamentalement changé. L'univers professionnel – que ce soit l'entreprise, l'hôpital, l'école ou les services publics – est devenu froid, hostile et exigeant, sur le plan tant économique que psychologique. Les individus sont émotionnellement, physiquement et spirituellement épuisés. Les exigences quotidiennes liées au travail, à la famille et à tout le reste ont fini par éroder leur énergie et leur enthousiasme. »

PATHOLOGIE DE
CIVILISATION



Christina Maslach, Berkeley

ACÉDIE

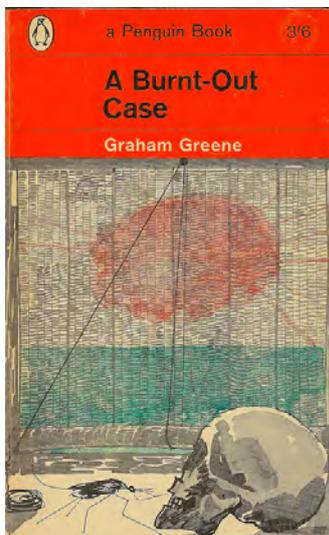


Tu es saisi souvent, quand tu es seul en ta cellule, d'une sorte d'inertie, de langueur d'esprit, d'ennui de cœur, et alors tu sens en toi un pesant dégoût : tu es à charge à toi-même ...

Les athées du
technocapitalisme?

Saint Jean Cassien
Les Institutions cénobitques
+443

GRAHAM GREENE : A BURN- OUT CASE



La métamorphose



Dr. Michel Lechat et sa
famille

LA MACHINE BURN-OUT

1. Pour en finir avec la perfection.
2. L'utile et le subtil.
3. Reconnus et méconnus.
4. *Women's burn-out*

I. POUR EN FINIR AVEC LA PERFECTION



Mathew Crawford,
Eloge du carburateur

Subordonner le bien intrinsèque d'une activité à des exigences extrinsèques.

**REALISATION
DE SOI**



ADAPTATION

Être adapté au monde, c'est réussir à adapter le monde à ses propres projets.

ADDENDA : L'ACCÉLÉRATION



Accélération : force totalitaire interne à la société postmoderne



Adaptation au temps, aux contraintes, aux logiciels, aux connexions permanentes, aux procédures, aux changements,



2. L'UTILE ET LE SUBTIL

**Premiers touchés :
Les professions de
l'humain**

Les trois métiers impossibles de Freud : *Soigner, éduquer, gouverner*

Un épuisement de l'humanisme?

**UNE CRISE DU
TECHNOCAPITALISME**
liée à la financiarisation du monde
?



**A la recherche des
VALEURS :**

**les valeurs se cherchent et
se construisent, elles ne se
capitalisent pas.**

3. MÉCONNUS ET RECONNUS

LA CONNAISSANCE DE SOI & RECONNAISSANCE DE SOI PAR L'AUTRE

COOPERATION

- Manipulations de la reconnaissance
 - Reconnaissance symbolique (Honneth)
- La concurrence entre les humains et les machines



RETOUR SUR LA QUESTION DU SENS

Actualité d'Hannah Arendt

LE TRAVAIL



Première dimension de la *vita activa*, qu'elle veut revaloriser alors que la tradition métaphysique préfère la *vita contemplativa*

Après la philosophie de Marx, la pensée d'Arendt est une des plus importantes méditations sur le travail.

Travail : activité visant à assurer la conservation de la vie.

Production des biens de consommation.

Ni permanence, ni durabilité.

L'animal laborans est soumis à la nécessité, non à la liberté.

DIAGNOSTIC D'UNE EXTENSION MAXIMALE DE L'EMPRISE DU TRAVAIL

Plus proche, plus décisif peut-être, voici un autre événement non moins menaçant. C'est l'avènement de **l'automatisation** qui, en quelques décennies, probablement videra les usines et libérera l'humanité de son fardeau le plus ancien et le plus naturel, le fardeau du travail, l'asservissement à la nécessité. Là, encore, c'est un aspect fondamental de la condition humaine qui est en jeu, mais la révolte, le désir d'être délivré des peines du labeur, ne sont pas modernes, ils sont aussi vieux que l'histoire. Le fait même d'être affranchi du travail n'est pas nouveau non plus ; il comptait jadis parmi les privilèges les plus solidement établis de la minorité [...]. **L'époque moderne s'accompagne de la glorification théorique du travail et elle arrive en fait à transformer la société tout entière en une société de travailleurs.**

Paradoxe : montée en puissance de la valeur «travail»,
malgré l'automatisation.

Fin du mythe de la «société des loisirs».

Le travail devient PUBLIC, alors qu'il aurait dû rester dans la sphère privée. (travail : activité privée étalée au grand jour)

C'est une société de travailleurs que l'on va délivrer des chaînes du travail, et **cette société ne sait plus rien des activités plus hautes et plus enrichissantes pour lesquelles il vaudrait la peine de gagner cette liberté.** Dans cette société qui est égalitaire, car c'est ainsi que le travail fait vivre ensemble les hommes, **il ne reste plus de classe, plus d'aristocratie politique ou spirituelle, qui puisse provoquer une restauration des autres facultés de l'homme.** Même les présidents, les rois, les premiers ministres voient dans leurs fonctions des emplois nécessaires à la vie de la société, et parmi les intellectuels, il ne reste que quelques solitaires pour considérer ce qu'ils font comme des œuvres et non comme des moyens de gagner leur vie. Ce que nous avons devant nous, c'est la perspective **d'une société de travailleurs sans travail,** c'est-à-dire privés de la seule activité qui leur reste. On ne peut rien imaginer de pire.

Constat pessimiste.

La demande contemporaine d'un «sens» du travail.

Société de travailleurs sans travail. (Consommation)
«Economie de la connaissance»
(sous-prolétariat en col blanc?)

Le total des temps libres dont jouit dans l'année chaque individu de nos jours apparaît moins comme une victoire de l'époque moderne que comme un retour tardif à la normale.



L'OEUVRE



L'oeuvre : ce qui dure, ce qui est le résultat d'une réification.
(Bâtiments, institution, oeuvre d'art,...)

Objets destinés à l'usage, plutôt qu'à être seulement consommés. (D'où la critique de la culture de masse et des industries culturelles : même l'art devient produit de consommation).

L'oeuvre renvoie à la «non-naturalité» de l'être humain.

Fabrication d'un monde commun.

L'ACTION



Au sommet de la *Vita activa*, Arendt place l'action, où se retrouve l'homme comme *zoon politikon*.

En agissant et parlant dans la sphère publique, l'individu actualise sa liberté et révèle ou «divulgue» son identité.

Dans le travail et l'oeuvre : fonction. (*What we are*)

Dans l'action : singularité et liberté. (*Who we are*)

Rencontre de la pluralité humaine dans le réseau politique.

L'action est «l'actualisation de la condition humaine de pluralité, qui est de vivre en être distinct et unique parmi des égaux».

Les mots justes, trouvés au bon moment, sont de l'action.

Pour être confirmé dans mon identité, je dépends entièrement des autres.

Toute activité exécutée en public peut atteindre à une excellence que l'on ne saurait égarer dans le privé; car l'excellence par définition exige toujours la présence d'autrui; et cette présence doit être officielle : pour public l'homme veut ses pairs et non l'assistance familière et banale de ses égaux ou de ses inférieurs.

MANIFESTE FUNAMBULE

L'équilibre

Le nouveau pacte

